

*Initiatives ministérielles*

les Canadiens, nous allons unir le Canada et c'est précisément de quoi il sera question durant ce débat et cette discussion.

[Traduction]

J'ai écouté les idéologues du Bloc québécois, qui cherchent à détruire plutôt qu'à construire. J'ai écouté aussi les réformistes qui, en dépit de leurs hauts cris, sont vraiment de bien tièdes défenseurs de l'unité nationale. Ils préfèrent prêter des intentions, critiquer plutôt qu'encourager; ils préfèrent regarder, comme ils l'ont fait durant le dernier référendum, plutôt que participer.

Ce n'est là qu'une des deux questions dont je voudrais parler pendant quelques instants. Nous avons tous entendu le mot «participation». Peut-être est-ce temps de parler de «citoyennation». Tout comme le terme participation a trait à l'exercice physique, le terme citoyennation concerne l'exercice de ses responsabilités et obligations de citoyen de ce grand pays. Être un bon citoyen, ce n'est pas se contenter de critiquer sans rien faire, comme le troisième parti, mais s'impliquer et agir.

• (1530)

Être un bon citoyen, c'est aussi essayer de faire la différence. À la fin de la campagne référendaire, nous avons été témoins d'un événement très touchant et très convaincant qui nous a montré comment des Canadiens moyens d'un bout à l'autre du pays ont répondu à cet appel et défini ce que c'était vraiment que d'être un bon citoyen.

Je fais allusion au rassemblement pour l'unité nationale à Montréal, aux vigiles à la chandelle sur la côte du Pacifique, à la marche de dizaines de milliers de Canadiens sur les ponts entre Hull et Ottawa. Je fais allusion à la cérémonie au cours laquelle l'unifolié a été hissé à Signal Hill, à Terre-Neuve. Dans toutes ces manifestations et bien d'autres, des Canadiens se sont regroupés en raison de leur sentiment d'appartenance à une même communauté, pour montrer leur affection pour leur pays et leur attachement à un véritable civisme pancanadien.

Le Canada est un pays de gens qui agissent, pas de plaignards. Notre nation en est une de constructeurs, pas de démolisseurs. Pour moi et pour beaucoup d'autres, la manifestation de Montréal a fait du 27 octobre une journée comme il y en a très peu. Ceux qui ont vu cette manifestation ou qui y ont participé ne l'oublieront jamais. Cette journée-là, la famille canadienne a montré de quoi elle était faite, avec les autocars, les trains et les avions bondés qui ont servi à créer ce mouvement incroyable à Montréal.

Le caucus de la région de Toronto a pu, avec un avis de deux jours seulement, faciliter le départ de 100 autocars remplis de Canadiens déterminés qui voulaient faire quelque chose pour ce pays. Il faut penser qu'il a été impossible de faire partir davantage d'autocars parce qu'il n'y en avait plus un seul disponible en Ontario.

Nous avons dû louer des autocars en Pennsylvanie parce qu'il en manquait en Ontario. La boulangerie Finch West, dans ma circonscription, a contribué au mouvement en distribuant des croissants, des muffins et du jus d'orange aux gens qui s'étaient

levés et faisaient la queue dès quatre heures du matin pour monter dans les autocars.

Il faut penser à des gens comme John Campion, qui a déclaré: «Nous ne pouvons pas y aller, mais nous voudrions ramasser des fonds pour ceux qui veulent y aller et n'ont peut-être pas les moyens.» Nous avons vu une légion de Canadiens donner de l'argent.

Des gens qui ne trouvaient pas de places dans les autocars montaient dans des autos avec des gens qu'ils ne connaissaient pas. Tout à coup, en raison de ce mouvement, des amitiés et des familles surgies instantanément nous ont liés tout naturellement.

Tout cela paraît simple et peut-être l'était-ce, mais c'était vraiment des Canadiens ordinaires qui faisaient des choses extraordinaires. Des agriculteurs du Québec ont serré la main à des agriculteurs venus de l'Ouest. Une étudiante a chanté l'hymne national à côté de moi et, à côté d'elle, il y avait un homme né à des milliers de milles, en Asie du Sud-Est, et qui déclare fièrement aujourd'hui que le Canada est sa patrie.

Dans les rues de Montréal, sans condescendance, des Québécois, membres de notre famille, nous remerciaient d'être venus par solidarité et de ne pas avoir renoncé aux concepts de communauté et de famille, en dépit de certaines personnes qui se sont servies des médias pour tenter de faire passer cette journée pour ce qu'elle n'était de toute évidence pas.

Une des leçons que nous avons toutes tirées de cette manifestation, surtout les hommes et les femmes politiques du gouvernement comme de l'opposition, c'est que l'unité nécessite l'inclusion. C'était là un grand message de cette manifestation. Elle a démontré que les citoyens aussi devaient poser des gestes pour contribuer à la solution, que les Canadiens ne devaient pas se contenter d'être des spectateurs passifs s'ils veulent que le Canada continue d'être le genre de société qui n'est pas seulement reconnu ici, mais, plus important encore, partout sur la planète.

• (1535)

Ce jour-là, à Montréal, des milliers de Canadiens ordinaires ont posé un geste qui montrait bien ce que c'est que la citoyenneté. Parfois, en tant que ministre de la Citoyenneté, je dois essayer de définir ce qu'est la citoyenneté, d'expliquer ce que cela veut dire que d'être un citoyen actif et engagé. Parfois, nous essayons d'expliquer cela dans des discours. Pourtant, le geste posé par ces gens ce jour-là était plus puissant et plus éloquent que n'importe quel discours sur ce sujet.

Nous avons également entendu nos amis du Bloc parler du complot des fédéralistes et des tarifs réduits comme étant la véritable raison pour laquelle les gens se sont rassemblés à Montréal. Le chef du Bloc pense-t-il vraiment qu'un groupe de combinards, aussi organisé qu'il puisse être, aurait pu produire des événements aussi spectaculaires sans la participation volontaire et enthousiaste de tous ces Canadiens? Je ne crois pas.

Souscrit-il peut-être à la politique d'exclusion, à la marginalisation de certains groupes au sein de notre pays? C'est le deuxième point que j'aimerais aborder cet après-midi, soit les